

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 312 À mon avis je congnois ta cautelle](#)

[1529_Rond350_StDenis] 312 À mon avis je congnois ta cautelle

Présentation générale du poème

Titre de la pièceRondeau. LXXXII. La Dame.

Incipit non moderniséA mon avis je congnois ta cautelle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 312

Folio

rotationO1r, O1v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau. l. p. p. i. g. l. p. p. i. f. o. p. c. p. i.

Ne le prendras sil te plaist a iniure
Pardonne moy.

C^t mon semblant nest enuers toy cōtre fait
Je soys nomme par tout lasche et infect
Si de parler feiz iamais ouverture
A celle ia pour qui mai tu endure
Dans y penser ce fut: si tay me faict
Pardonne moy.

Rondeau. l. p. p. i. l.

La dame.

A mon aduis ie congnois ta cautelle
Plus nest damour en mon endroit nouuelle
Ny de pardon: car tant me suis attainte
Par trop plorer faisant dure complainte
Quay ia se cuer plain de douleur mortelle
Les mauvais lors iay dedas la ceruesse
Si tresempris que iay angoisse telle
Que ma douleur en est toute destaincte
A mon aduis.

A tes sermens ne compte vne prunelle
Affer tu peulx et parler avec telle
Il ne men chault: car qui faict vne faincte
En faict bien deuy dy p̄ ser mas cōtrainte
Dont cheute suis en langueur trescruelle

D. i.

Rondeau. lxxviii.

A mon aduis.

Rondeau. lxxix.

C Lhomme.

¶ Par grāt fortūe a moy tōusio^zs nuyſate
Te doy ie perdre ainsi loyalle amante
Deu que toy ſeuſſe a iamais te Dueil plaire
Content ie ſuys que me Dueille deſplaſte
Mais quen ſante lon te voye plaiſante

Grāt mal tu faitz poit ne fault q iē mēte
Car on te tient ſur toutes peu ſcauante
Dainsi te occire et toymesmeo deſſaite

Par grant fortune.

¶ Si dolent ſuis de te Deoir deſplaſante
Dedans ton liet en tel douleur grisante
Que par ma foy ie ne ſcay que doiſs faire
Helas mamye a te Deulx tu deſſaite
En tel courroux a nestre plus viuantez

Par grant fortune

Rondeau. lxxxi.

C La dame.

¶ En tel malheur force eſt que ie demeure
Lobiē pour vray q asſez voys a ceste heure
Quay tresmal fait de ſi grāt courroux prē
Si dieu ne veult a moſ ſecours entēdre (die
En brieſ fauldra qua la mort ie ſaſeure